

DANS LA FORÊT GRISE

un film documentaire de Vincent Lapize

54 minutes, HD, 2013 • Production : Effet Sphère • effetsphere@gmail.com • 06 12 66 41 39

Dans la forêt grise est produit avec le soutien financier du Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports (prix Défi Jeunes Région Poitou-Charentes), de la Région Poitou-Charentes, du Conseil Général de la Vienne, du Pôle des éco-industries Poitou-Charentes, de Léa-nature Groupe et du Crédit Mutuel.

Ce film a été réalisé avec la collaboration des Mains vertes aux Couronneries, de la MJC Aliénor d'Aquitaine, de La Famille Digitale, d'Autour du doc, de l'Espace Mendès-France / Lieu Multiple, de l'Université de Poitiers / Créadoc et de L'Oeil à ses réflexes.

En quelques mots

Quelques habitants du quartier des Couronneries à Poitiers décident de s'investir dans la création d'un jardin partagé en bas de leurs immeubles.

A l'aune des quatre saisons qui marquent les transformations du monde végétal et animal, apparaissent les visages différents d'un vécu urbain. En parsemant le sol de nouvelles graines, se croisent et s'affrontent les intentions, les visions et les perceptions de chaque jardinier. Quelles couleurs vont émerger des profondeurs de la terre ? Quelles idées vont peupler et animer ce petit monde ?



A propos du film

Je m'intéresse au développement des jardins partagés depuis longtemps. Ce rapport à la terre en milieu urbain touche à certaines questions qui me captivent dans mes travaux de réalisation : l'espoir dans de nouvelles formes de vie politique, la relation homme / nature et les problématiques écologiques en période de crise.

En faisant ce film, j'ai voulu suivre la construction d'un projet à échelle humaine. Mot après mot, pierre après pierre, voir planter les graines et contempler la vie qui s'installe peu à peu dans cet endroit.

J'ai voulu suivre l'expérience collective dans ce jardin et saisir au vif les désirs de chacun. Les échanges, les discussions, les conflits faisant lumière sur des priorités différentes. Ce jardin partagé vient-il remédier à la solitude urbaine ? Est-il un moyen de s'alimenter autrement ? Ou encore un outil de partage ?

Au-delà des motivations et des intentions de chacun, il y a une pratique mouvante à travers laquelle les idées changent, évoluent ou se cristallisent. Comment les personnes s'organisent en fonction de ces idées ? Et comment les règles se mettent en place ?

J'ai donc suivi la création d'un petit monde. Les problèmes affrontés, les moments heureux et les moments de difficultés sont des instants tout aussi riches pour faire apparaître les questionnements du film : l'investissement dans le collectif à une époque où le cercle de la vie sociale se resserre de plus en plus, la volonté de transformer l'espace urbain et la présence de la nature dans la ville.

VINCENT LAPIZE

L'aventure des jardins en ville

Jeune cinéaste, Vincent Lapize a déjà réalisé trois films. Formé au Créadoc, à Angoulême, il s'était d'abord orienté vers les sciences sociales. Dans son dernier film, il observe, avec tendresse et distance, l'aventure d'un jardin partagé des Couronneries à Poitiers : *Dans la forêt grise*. Une aventure politique, selon lui.

L'Actualité. – C'est le deuxième film où vous vous intéressez à la nature.

Qu'est-ce qui a déclenché l'écriture ?

Vincent Lapize. – J'avais envie de faire un film sur les jardins partagés. Plusieurs choses s'y croisent : le besoin des citadins de cultiver, la volonté d'inscrire le jardin dans la proximité, les lieux de vie. Je voulais rencontrer des personnes, ne pas analyser, laisser les rencontres se faire. Il

existait un projet aux Couronneries, un quartier populaire. Quelque chose de très politique : chacun arrive avec sa vision du monde, son histoire, son rapport à la terre. J'ai voulu voir comment l'intention initiale allait se mettre en place.

Pourquoi ce titre : *Dans la forêt grise* ?

Voir progresser la nature en même temps que les relations, ça évoquait déjà l'idée d'une forêt. Et puis j'avais envie de poésie, y compris dans les images. L'idée de forêt grise, c'est qu'on ne s'attend pas à la forêt en ville. La forêt grise, c'est la nature en ville. On associe gris à tristesse, ce qui ne me dérange pas. Le film est emprunt d'une certaine mélancolie, qui souligne l'isolement et la solitude des gens. Elle m'a beaucoup frappé. Le projet les amène

à se refermer sur eux-mêmes ou à s'ouvrir. C'est là qu'est l'enjeu du film.

Le dispositif sonore est très étonnant, comment l'avez-vous construit ?

Je l'ai choisi dès l'écriture. Je voulais faire exister les éléments mystérieux qui entourent les personnes. Je ne voulais pas non plus séparer la bande son du vent, au contraire, et faire entendre l'existence des autres vies autour. On a travaillé dans ce sens avec les rush. Pour l'anniversaire, mettre un autre son a produit quelque chose de différent. Je voulais permettre au spectateur d'être là, au même niveau que les personnes à l'image. À partir de là, le montage est allé de soi.

On est à Poitiers, mais on est dépaycé. Était-ce volontaire ?

Je ne voulais pas que le film soit assigné à une ville. J'ai choisi les images qui me plaisaient, elles n'étaient pas liées à Poitiers. La tour, la nuit, ce n'est pas propre à Poitiers.

Où vous portent vos projets maintenant ?

Je voudrais montrer ce film au TAP mais aussi dans les milieux de l'éducation populaire, des jardins collectifs. Je prépare un film plus long, *Le Dernier Continent*, sur Notre-Dame-des-Landes. Je filme là-bas depuis un an, en travaillant autour des dimensions subjectives des militants qui s'y sont installés.

Recueilli par **Pierre Pérot**



Le jardin des Mains vertes fruit d'un documentaire

Vendredi à Carré Bleu, sera projeté " Dans la forêt grise " de Vincent Lapize. Le rapport à la terre dans la ville est illustré par le jardin partagé et ses jardiniers.



Jean Le May, agriculteur à la retraite devenu citoyen, en bonne place dans le documentaire de Vincent Lapize (à droite) en compagnie de Mireille et Pascal.

Dans le jardin partagé des Mains vertes, près de la ludothèque, les haricots verts arborent fièrement leurs jeunes feuilles, les salades forment de jolis dômes et des fleurs donnent d'éclatantes couleurs au potager associatif, planté à quelques mètres des immeubles.

Ce site, en culture depuis le printemps 2012, constitue le cadre du documentaire réalisé par Vincent Lapize. Des jardiniers citoyens entrent en scène à travers les échanges avec le réalisateur. « Dans la forêt grise » sera projeté en avant-première vendredi soir, à Carré Bleu, la salle de spectacles de la MJC.

L'éclosion d'un projet sur quatre saisons

Parisien d'origine, Vincent Lapize a effectué ses études à Marseille puis a obtenu un master " réalisation documentaire " à Angoulême. Il s'est installé à Poitiers. « *Depuis quatre-cinq ans, je souhaitais faire un film sur les jardins collectifs. J'étais intéressé par la question du rapport à la terre dans la ville. Plusieurs projets émergeaient dans des espaces très urbains. J'ai choisi de filmer un seul jardin partagé sur quatre saisons. En parsemant le sol de nouvelles graines, se croisent et s'affrontent les intentions, les visions et les perceptions de chaque jardinier. Quelles couleurs vont émerger des profondeurs de la terre ? Quelles idées vont peupler et animer ce petit monde ?* », expose le réalisateur indépendant. La MJC Aliénor Aquitaine avec son secteur Cinéma et éducation lui a ouvert les portes. D'autres partenaires se sont joints à la structure. Pierre Le May, agriculteur à la retraite venu de Moulismes pour vivre dans une tour ne ratera pas la projection. Mireille attend également l'événement. Elle a retrouvé un jardin après avoir quitté sa maison. Elle vient de récolter ses premières fraises. Elle cultive les relations avec tout autant de gourmandise.

Marie-Catherine Bernard

société

Les jardins des Couronneries valent bien un film

Vincent Lapize a réalisé un film sur la création d'un jardin partagé au pied des immeubles aux Couronneries. Son nom : " Dans la forêt grise ".

Il n'y a pas de forêt en bas des tours grises des Couronneries mais des espaces verts et un jardin. Un grand jardin d'ailleurs. Avec 27 parcelles individuelles de 20 m² et une parcelle collective de 950 m², l'endroit ravit les habitants des Couronneries depuis trois ans. Réalisateur indépendant basé à Poitiers, Vincent Lapize a posé sa caméra au milieu des salades et des radis pendant quatre saisons. Lui qui s'intéresse à « *la question du rapport à la terre dans la ville* » a suivi tout le projet depuis le début.

« *Je voulais surtout savoir comment des personnes qui ont des idées différentes pouvaient travailler ensemble* ». Ses acteurs

sont les habitants du quartier : Pierre, Muriel, Pascal et les autres... Pierre, l'ancien agriculteur, sera à la projection. Mercredi en ramassant ses salades, son sourire brille comme le soleil. « *Ici, c'est mieux que de rester chez soi dans un fauteuil* ». Pascale rigole à côté de lui et ajoute : « *C'est même mieux que les programmes télé* ». Vendredi, ce n'est pas la télé qu'ils verront mais un documentaire. Sur eux. Sur leur passion. Sur leur vie.

Bruno Delion

« *Dans la forêt grise* ». Vendredi 7 juin. 20 h au Carré bleu. Le film de 54 minutes sera précédé d'un buffet offert par l'association « *Les mains vertes des Couronneries* ».



Mercredi, le réalisateur de ce documentaire (ici à droite) était dans le jardin partagé qu'il a filmé durant quatre saisons.

Fiche technique

Durée : 54 min

Format : 16/9 HD

Format son : Stéréo

Équipe

Écriture et réalisation : Vincent Lapize

Prise de vue / Prise de son indirect : Vincent Lapize

Prise de son : Claire Eveillé, Eddy Yogo, Colin Peguillan, Nicolas Vrignaud, Alexandre Duval

Montage : Alexandre Poulteau

Musique : Josselin Arhiman

Communication / Diffusion : Antoine Aupetit et Clémence Brunet

Diffusion

FESDOB, Togo le 22 novembre 2013

Changer d'ère à l'arrêt, Sereilhac le 9 Aout 2013

Avant-première à Carré Bleu à Poitiers le 7 Juin 2013

Edition DVD du film Dans la forêt grise : 12 euros
pour commande : effetsphere@gmail.com

PARCOURS DU RÉALISATEUR

Après une licence d'Anthropologie et un Master en recherches comparatives en sciences sociales à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), Vincent Lapize intègre le Master Réalisation Documentaire de l'Université de Poitiers où il réalise son premier film *Vent d'hiver*.

Depuis 2010, il vit et travaille à Poitiers. Animateur, régisseur et webmaster du Festival Filmer le travail de septembre 2010 à mars 2011, il se consacre aujourd'hui à la réalisation de films documentaires et anime de nombreux ateliers autour du cinéma documentaire.

Réalisation de films et technique

Réalisation et prise de vue de *Le dernier continent* (en tournage) / 90' (2013)

Réalisation et prise de vue de *Dans le silence des mots* (en montage) / 26' (2013)

Sous-titrage sourds et malentendants de *Vos désirs* de Gabrielle Gerll (2013)

Réalisation et prise de vue du moyen métrage documentaire *Dans la forêt grise* (2013)

Réalisation, prise de vue et montage de *+66* (2012)

Développement du moyen métrage documentaire *Le temps des machines* (2012)

Prise de son et prise de vue de *Vinyle* de Colin Péguillan (2012)

Réalisation, prise de vue et montage de *Faire chanter les mains* (2011)

Réalisation et prise de vue de *Vent d'hiver* (2010)

Prise de son d'*Un Coin de paradis* de Colas Wolfhart (2010)

Montage des *Camineuses* de Marion Valadier (2010)